

Un canton de Vaud plus que florissant

Constructions scolaires vaudoises à la traîne : ça urge !

Vaud est victime de son succès. Une économie florissante. Une population de plus en plus nombreuse. Mais les besoins en infrastructures explosent...

A chaque rentrée scolaire, les élèves sont plus nombreux que prévus dans le canton de Vaud : un vrai casse-tête pour les chefs d'établissements ! Les communes et l'Etat entretiennent pourtant des centaines d'écoles publiques du cycle obligatoire, des écoles professionnelles et des gymnases, dans lesquels les effectifs ont grimpé de 30 % entre 2000 et 2015. Bien sûr, des projets de construction d'écoles sont en cours, mais la mise en œuvre est bien plus lente que la croissance démographique.

Pour les dirigeants de l'éducation et les professeurs, agrandir les lieux existants est l'erreur à ne pas commettre si l'on veut pouvoir gérer correctement un établissement. Or, sur la Riviera, le Gymnase de Burier, déjà fréquenté par 1600 élèves, devrait subir une extension pour en accueillir 2000. Pour ne rien arranger, le gymnase prévu à Aigle en lieu et place de l'ancien hôpital, a été retardé à 2023, en contrecoup des délais sur le chantier de l'Hôpital Riviera-Chablais. Et par ricochet, le gymnase d'Echallens va devoir, lui, attendre 2025.

Un nouvel établissement prévu sur la Côte devrait être construit d'ici 2030, mais le lieu, entre Rolle ou Gland, n'est pas clairement défini. On sait qu'un autre projet mûrit dans la région Lausannoise pour 2022 et les écoles professionnelles ne sont pas oubliées, avec des projets à Lausanne, à Yverdon et à Payerne. Bref, les autorités politiques se démènent pour faire face aux prévisions peu réalistes qui avaient sous-estimé la croissance de la population.



Sur la Riviera, le Gymnase de Burier va subir une extension, une de plus, pour recevoir 400 élèves supplémentaires.

Jean-A. Lippin

« Nous devons louer », se résigne Lionel Éperon, le nouveau Directeur général de l'enseignement post-obligatoire du Canton de Vaud. Selon Barbara Bolomey, sociologue spécialiste en gestion scolaire à l'Etat de Vaud, « nous manquons de places en raison de la croissance démographique, mais la vétusté des bâtiments est aussi en cause. » Et d'ajouter qu'à l'heure actuelle, « pas moins de soixante projets scolaires, rénovations incluses, sont en cours dans le canton, à des stades d'av-

ancement divers. » De quoi retrouver un équilibre confortable, mais pas avant quelques années.

Bonnes nouvelles pour Yverdon et son Collège des Rives

Le Collège des Rives est la première réalisation concrète du nouveau quartier Gare-Lac. Il se trouve à l'ouverture de la rue de l'Arsenal et de l'avenue de l'Hippodrome. Un parvis dégage sa façade d'entrée, en tête des équipements publics sur l'avenue, face au lac. Cette construction prévoit d'accueillir 700 élèves. Elle compte 35 salles de classe de 65 m² réparties sur trois niveaux, une salle de gymnastique triple et 15 salles de classe spéciales, soit en tout 14 000 m² de surface et 74 000 m³ de béton. Si, dans un premier temps, des mesures ont été nécessaires pour pomper l'eau du sol, 109 pieux ferrailés ont ensuite été installés pour soutenir les fondations du futur collège. Implemia maintient une cadence de construction soutenue pour assurer l'ouverture au 26 août 2019.

Il s'agit du deuxième plus grand édifice après le château d'Yverdon, construit au XIII^e siècle par Pierre de Savoie. Le montant total de cette infrastructure s'élève à 62 millions de francs, dont sept millions sont dévolus à l'extension de la caserne du Service de défense incendie et secours (SDIS) du Nord vaudois.



Le Collège des Rives accueillera ses premiers élèves à la rentrée scolaire fin août.

POINT 2 architectures

Une nouvelle ville dans la ville

Lausanne entame sa grande « Métamorphose » jusqu'en 2030

Que ce soit au nord, entre l'aérodrome de la Blécherette et l'historique stade de la Pontaise, ou au sud, au bord du lac, le chef-lieu du canton de Vaud se réinvente, fidèle à sa tradition populaire et sociale.



Ville de Lausanne

Le programme intitulé « Métamorphose », en cours depuis 2007 et qui doit s'achever à l'horizon 2030, est en train de doter Lausanne d'équipements sportifs dignes de sa renommée de capitale olympique et l'enrichit également de deux écoquartiers. L'écoquartier des Plaines-du-Loup qui sera le plus grand, mais aussi le plus dense, et celui des Prés-de-Vidy.

Le site des Plaines-du-Loup s'étend sur 30 hectares. Véritable ville dans la ville, il prévoit d'accueillir 8000 habitants et 3000 emplois. Pour créer ce nouvel écoquartier, Lausanne a choisi un projet d'urbanisme sur concours, en 2010. L'objectif est de faire des Plaines-du-Loup un espace de ralliement et d'échange avec les quartiers voisins. Un réseau tissé d'avenues, de rues, de ruelles et de places pour implanter ce nouveau faubourg dans un contexte existant.

Les indispensables équipements publics tels que des écoles, garderies, unités d'accueil pour enfants et une maison de

quartier, seront construits dans des espaces généreusement végétalisés.

Mixité générationnelle, sociale et culturelle assurée

La répartition des logements est d'environ 30 % de subventionnés, 40 % de loyers plafonnés et 30 % d'appartements en marché libre. La mixité sera assurée par des habitants de toutes les générations et de provenances sociales et culturelles différentes.

Au niveau de son efficacité énergétique, le projet vise à répondre au concept de Société à 2000 watts. Cela signifie que les bâtiments seront aux normes énergétiques et écologiques les plus exigeantes. En parallèle, le développement des transports publics, en particulier celui de la future ligne de métro m3, devrait se concrétiser à l'horizon 2025.

L'écoquartier des Prés-de-Vidy, quant à lui, se développe sur 14,5 hectares, à l'entrée de Lausanne, entre les hautes écoles

et les quartiers résidentiels. A proximité immédiate du lac d'un côté, l'écoquartier des Prés-de-Vidy se trouve également en bordure d'autoroute et s'avère, par conséquent, sujet à une pollution sonore et atmosphérique. D'autre part, les fouilles archéologiques menées dans le secteur de Vidy, important siège du site romain de Lousonna, ont un impact sur le projet. Pour ces raisons, il a été décidé de limiter l'accueil du site à 2500 habitants et 1000 emplois, à partir de 2025.

Patrimoine végétal préservé

L'un des atouts majeurs retenu pour le développement du projet est le maintien de l'Etablissement horticole à son emplacement actuel. Grand espace vert préservé, ce lieu est appelé à devenir un symbole de l'écoquartier. Ouvert au public, géré par le service des parcs et domaines de la Ville, il représente un patrimoine végétal luxuriant qui offre un cadre de vie agréable à ses habitants.

Ces chantiers qui vont redonner tout son lustre à Genève

En 2023, la Genève Internationale sera remise en état

Le canton du bout du lac est en pleine reconstruction. D'imposants quartiers de logements sont lancés, souvent le long de la ligne du CEVA. Mais pour retrouver tout son prestige, Genève mise sur les institutions internationales et la culture sous toutes ses formes.



Le Palais des Nations va s'enrichir d'un nouveau bâtiment permanent en construction dans le parc qui abritera 700 collaborateurs supplémentaires.

La transformation du quartier des Nations, à Genève, a commencé avec le projet nommé « Jardin des Nations ». Ce secteur englobe 130 hectares. Il accueille 30 organisations internationales et 250 ONG. En tout, près de 2 milliards de francs auront été investis pour ce chantier d'envergure qui prend forme pour cinq grandes institutions internationales. Tout d'abord, le Palais des Nations a entamé sa métamorphose, et sur les 164 481 m² du bâtiment, 150 000 m² seront rénovés. Car, en plus de son aspect intérieur devenu très « vintage », les systèmes de sécurité incendie et l'accès aux personnes à mobilité réduite, s'avéraient défectueux.

Le Palais des Nations qui accueille 2800 personnes s'enrichit, en outre, d'un nouvel édifice en construction dans l'enceinte du parc, qui abritera 700 collaborateurs supplémentaires. Les travaux devraient durer jusqu'en 2023 et coûter 840 millions de francs pour l'ensemble de cette organisation.

Par ailleurs, l'un des bâtiments de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT), construit en 1960, devrait être remplacé par de nouveaux bureaux pour un coût estimé à 150 millions de francs, et la tour qui domine la place des Na-

tions devrait être vendue. L'immeuble de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), datant de 1974, a dû être désamianté puis rénové. Pour financer ces travaux à 205,5 millions de francs, l'OIT a vendu plusieurs de ses parcelles.

Neuf étages pour remplacer Tschumi

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) construit son nouvel immeuble de bureaux sur neuf étages pour remplacer une aile préfabriquée vieillissante, dessinée dans les années 1960 par l'architecte Jean Tschumi. Le coût de 140 millions de francs sera couvert par la Confédération et Genève.

Plus au nord, sur la route de Ferney, le Campus Santé accueillera le nouveau siège du Fonds Mondial (contre le VIH, sida, le paludisme, la tuberculose, et l'Alliance pour l'accès aux vaccins). Son bâtiment comportera trois ailes et s'élèvera sur sept étages.

Le maintien en état du patrimoine bâti de la Genève internationale est une question stratégique et de gouvernance mondiale, pour laquelle le gouvernement suisse a apporté un soutien sans faille.

Après le gigantesque chantier du CEVA (liaison ferroviaire et gares Cornavin, Eaux-Vives, Annemasse), Genève prévoit

d'investir 500 millions de francs d'ici 2025 et compte actuellement 25 grands chantiers liés à la mobilité, dont l'extension de son réseau de tram au Grand-Saconnex.

Une toute nouvelle route des Nations

La route des Nations, dont les travaux ont commencé en octobre 2017, est l'un des projets les plus importants. Nouvel accès au quartier des organisations internationales, cette artère de 1200 m sera en grande partie souterraine (80 %), grâce à la construction d'une tranchée couverte. En tout, ce sont actuellement 80 ouvriers qui travaillent sur ce chantier de 46 000 m². Ils s'attellent au creusement des tunnels, à la vitesse de 2,5 m par jour, ou à la construction de la partie extérieure. La nouvelle route des Nations servira d'itinéraire d'évitement pour Le Grand-Saconnex et se connectera à un nouvel échangeur sur l'autoroute de contournement, dont les travaux préalables ont démarré à l'automne 2018. Les députés ont posé la réalisation de cette route comme condition à la construction d'une voie de tram sur la route de Ferney, qui est plus ou moins parallèle au nouvel axe. La mise en service est prévue dans le courant du premier semestre 2022.

Genève parie sur la culture

La rénovation de l'Alhambra est encore dans toutes les mémoires. Celle du flamboyant Grand Théâtre, cocon de l'art lyrique, vient à peine de s'achever. Et ce n'est pas fini, les chantiers s'enchaînent...

Nouvelle Comédie de Genève: un théâtre ouvert sur la ville

Le bâtiment de la Nouvelle Comédie est en chantier sur une vaste esplanade du quartier des Eaux-Vives, secteur en pleine mutation grâce, notamment, à la construction de la liaison ferroviaire du CEVA (Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse). Le projet du théâtre a fait l'objet d'un concours international d'architecture, et c'est la proposition du bureau FRES architectes qui a été choisie à l'unanimité du jury. Ce qui caractérise surtout ce nouveau lieu culturel, c'est son ouverture sur le quartier, au moyen de deux grandes façades vitrées, à l'avant et à l'arrière du bâtiment, son ouverture sur les coulisses du montage d'un spectacle, en donnant à voir le travail des artistes et artisans qui œuvrent au quotidien dans les ateliers. Tous les métiers du spectacle sont réunis et on retrouve ainsi, à la Nouvelle Comédie, l'esprit de troupe des théâtres populaires.

Le bâtiment rassemble, en un même lieu, deux salles de spectacle: l'une, de 500 places et



l'autre, modulable, de 200 places. La construction abrite également des ateliers de fabrication de décors et de costumes, deux salles de répétition, des espaces destinés au public comme le hall d'accueil, la billetterie, le restaurant et la

bibliothèque. De l'intérieur, le profil de l'édifice, constitué de quatre modules, ouvre la vue sur le quartier existant, mais aussi sur la nouvelle pièce de ville en devenir, décor dans lequel ce nouveau théâtre pourrait bien jouer, avec la gare, un rôle principal.

Un Pavillon de la danse léger et démontable



Dépourvu de volume au sous-sol, mais doté de deux étages et d'une mezzanine, le bâtiment devrait rester sur la place Sturm pour sept ans. Compacte, la construction modulaire a été conçue pour être déplacée et agrandie, et pour accueillir un projet plus ambitieux. Le pavillon présente une dimension totale de 51 m de long, 19 de large et 11 de haut. Il comprendra une salle de spectacle de 220 places, un espace de travail pour danseurs et chorégraphes et un centre de documentation et un foyer spacieux, incluant un bar. Des dépôts et un atelier techniques s'ouvriront à l'arrière sur le quai de livraison. Au bureau à l'étage, s'ajouteront les loges, un coin repos, ainsi qu'une salle mixte destinée aux réunions et à l'échauffement des danseurs.

Le Théâtre de Carouge annonce la couleur

Alors que l'ancien Théâtre de Carouge comptait 1300 m², la direction était contrainte de louer 2200 m² de surfaces supplémentaires, dispersés en trois lieux différents, l'un pour le stockage de 5000 costumes, l'autre pour la fabrication des décors, et un troisième pour les répétitions et les dix postes d'administration. Une rénovation de l'ancien théâtre s'avérait inenvisageable. Malgré un coût de 62 millions de francs, la reconstruction du nouveau théâtre se révèle moins coûteuse que la restauration de l'ancienne structure, en très piteux état. Le projet culturel, imaginé par le

bureau lausannois Pont 12, propose un théâtre s'articulant en quatre salles qui forment un îlot autour duquel gravitent le public et les artistes. Pour accueillir les spectateurs, l'esplanade actuelle se prolonge directement dans la salle des fêtes et dans le foyer du théâtre. Côté spectacle, une cour intérieure fédère les trois scènes, situées de plain-pied avec la ville. Les espaces privés: bureaux, loges, ceinture, régie, foyer des artistes et techniciens, se cachent, quant à eux, au premier étage. L'ouverture, très attendue, est prévue pour janvier 2021.

